

Semaine virtuelle

« Qu'est-ce que l'école doctorale itinérante en sciences humaines et sociales Maghreb-Afrique subsaharienne ? »

Une valorisation de la recherche à multiples facettes

Manon Rousselle

Du fait de la situation sanitaire internationale en 2020, nous avons été contraints d'annuler, reporter voire repenser des activités très attendues et de grande ampleur. Ainsi, la 5^{ème} édition de l'EDI a pâti de l'impossibilité de voyager ou de garantir les conditions sanitaires nécessaires au plus grand nombre. Elle a donc été reportée en juin 2021. Cela a néanmoins été l'occasion, lors de la semaine habituellement dévolue à l'EDI, de créer un événement de promotion digitale, sur les réseaux sociaux, pour revenir sur les quatre ans d'existence de cette école.

Due to the 2020 international health situation, we have been forced to cancel or postpone or even rethink highly anticipated and large-scale activities. Thereby, the 5th edition of the EDI suffered from the inability to travel or ensure the necessary sanitary conditions for many. Although postponed, it was nevertheless an opportunity to create an event on social networks looking back on the four years of this project.

الظروف الصحية اللازمة لأكثر عدد ممكن من الناس. على الرغم من تأجيلها إلا أن ذلك مثل فرصة لإنشاء حدث على الشبكات الاجتماعية لإلقاء نظرة على السنوات الأربع لهذا المشروع.

نظرًا للوضع الصحي العالمي في عام 2020، فقد اضطررنا إلى إلغاء أو تأجيل أو حتى إعادة التفكير في أنشطة واسعة النطاق وذات الأهمية القصوى. هكذا، عانت الطبعة الخامسة من التبادل الإلكتروني للبيانات من عدم القدرة على السفر أو من ضرورة ضمان

En juillet dernier, nous évoquons dans la *Lettre de l'IRMC* n° 27 le renouveau de notre réflexion dans notre rapport au public. Cette refonte a permis de redéfinir les priorités de notre stratégie de valorisation des activités de l'IRMC et des recherches conduites. Ainsi, de nouveaux formats sont apparus sur les réseaux sociaux, notre site est en cours de reconstruction et des nouveautés sont en préparation. Tout cela répond à plusieurs objectifs : rester en contact avec notre public habituel qui a dû s'éloigner pour des raisons sanitaires ; élargir notre portée afin que nos collègues d'Algérie, de Libye, du Maroc, d'Afrique subsaharienne et, pourquoi pas, de l'autre bout du monde puissent avoir accès à nos contenus ; rendre la recherche accessible à d'autres publics ; varier les contenus proposés permettant ainsi à nos chercheurs et nos équipes de jouer avec leur créativité.

L'exemple de la « Semaine virtuelle : qu'est-ce que l'école doctorale itinérante en sciences

humaines et sociales Maghreb-Afrique subsaharienne (EDI) ? » en est la preuve.

L'école doctorale en sciences humaines et sociales Maghreb-Afrique subsaharienne (EDI)

Cette école d'été itinérante, initiée en 2016 par Jérôme Heurtaux, sous le directorat de Karima Dirèche, a pour objectif d'apporter un soutien méthodologique aux doctorants en sciences sociales tout en stimulant la coopération scientifique entre l'Afrique de l'Ouest, l'Afrique du Nord et l'Europe. La première édition a eu lieu en septembre 2016 à l'Institut de Sociologie et d'Anthropologie de l'Université des lettres et des sciences humaines de Bamako (ULSHB) au Mali, la seconde à l'Université Gaston Berger (UGB) à Saint Louis du Sénégal, la troisième à l'Université d'Abomey Calavi au Bénin et la quatrième à l'Université de Sousse en Tunisie. Ces éditions ont réuni des doctorants issus de plusieurs disciplines (sociologie, histoire, anthropologie, géographie, droit, économie, science politique), ainsi que des universitaires (encadrants et conférenciers) en provenance d'une quinzaine de pays.

Cette formation permet de connecter doctorants et encadrants en créant un espace de partage d'informations et d'expériences, un lieu d'apprentissage interactif et participatif des cultures et des habitudes de l'autre. Un véritable réseau de chercheurs a émergé car l'école doctorale itinérante en sciences sociales est l'opportunité de s'ouvrir sur d'autres thématiques, disciplines et terrains de recherche.

La cinquième édition devait se tenir en septembre 2020 à l'Université Houphouët Boigny à Abidjan en Côte d'Ivoire. Jamie Furniss, coordinateur, et ses collègues d'Abidjan, ont estimé que les conditions sanitaires internationales ne permettaient pas le maintien de cette édition en 2020. Elle a donc été reportée en juin 2021.

La Semaine virtuelle

Pensée comme une semaine de promotion des éditions antérieures, la Semaine virtuelle a permis de faire témoigner les doctorants des éditions précédentes. Un appel a été lancé le 29 juin afin de récolter, auprès des anciens participants, des capsules vidéo de 180 secondes maximum. Un conseil scientifique *ad hoc* en a sélectionné 10, diffusées, tout au long de cette Semaine, sur les réseaux sociaux.

Ainsi, le 7 septembre, nous diffusions deux capsules de Oissila Saaidia : la première présentant l'EDI, la seconde présentant la Semaine virtuelle. Les vidéos des gagnants du concours ont été mises en ligne les 8, 9 et 10 septembre. C'est lors du *Facebook Live* du 11 septembre qu'ont été annoncés les noms des trois lauréats de ce concours, invités à participer à la 5^{ème} édition de l'EDI en 2021 et le

12 septembre était lancé l'appel à candidature de la 5^{ème} EDI.

Le *Facebook Live* a quant à lui réuni encadrants et anciens participants. Ainsi, Jérôme Heurtaux est intervenu depuis Prague, Oissila Saaidia et Jamie Furniss depuis Tunis, Faridah Dosso et Renaud Fiacre Avlessi depuis le Bénin et enfin Digo Enyota K.D. Jean-Paul Akakpo-Ahiany depuis le Togo. Chacun a fait part de son expérience dans les différentes éditions, Jérôme Heurtaux de la philosophie de cette formation lors de sa fondation et des éditions qui évoluent en importance, puis Jamie Furniss a annoncé la tenue de la cinquième édition en juin 2021 à Abidjan. Oissila Saaidia a clôturé le *Live* en annonçant les noms des trois lauréats de cette édition : Faridah Dosso (Bénin), Ahed Sboui (Tunisie) et Jacques Gameni (Cameroun).

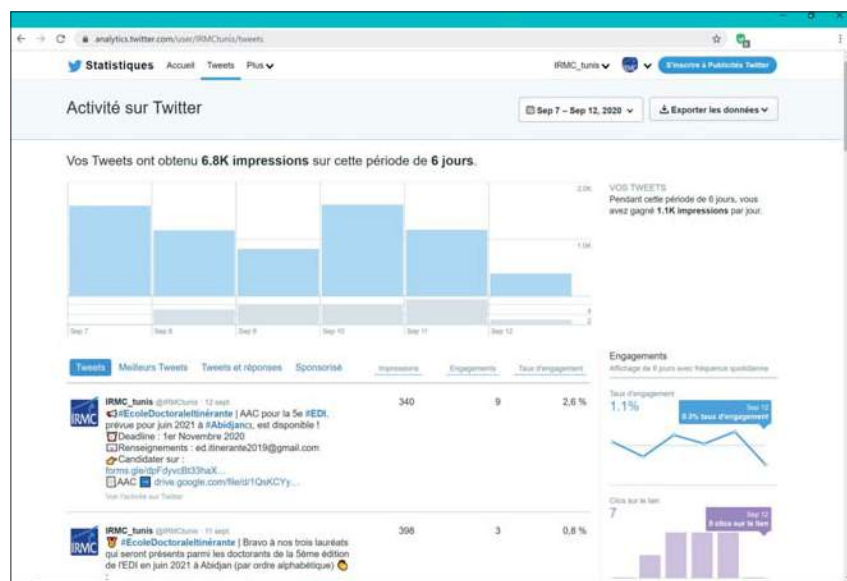
En termes de chiffres, le *Facebook Live* a touché 1 600 personnes en un peu plus de deux jours sur *Facebook* et plus de 200 personnes sur *Twitter*. La semaine virtuelle a rassemblé

10 500 personnes (en nombre de vues cumulées) sur *Facebook* et plus de 2 000 sur *Twitter*, en ne comptant que les vidéos des doctorants. Chaque vidéo touche plus de 1 000 personnes en quelques heures sur *Facebook* et 200 sur *Twitter*, en moyenne, et les vidéos les plus populaires de la semaine culminent à 2 700 personnes touchées sur *Facebook*. La vidéo de présentation de l'EDI a touché près de 3 000 personnes en une semaine, et a été visionnée en entier par 1 000 personnes sur *Facebook* et 400 sur *Twitter*.

Sur *Facebook*, l'appel à candidature a touché 1 500 personnes en 48h et une centaine de personnes sur *Twitter*, alors que nous partions d'une centaine de candidatures en 2016...

Au 14 septembre, le plus gros succès s'était déroulé sur *Twitter*, avec des *tweets* qui ont permis de toucher plus de 1 600 personnes par jour durant toute la semaine dernière, avec un taux d'engagement à près de 4 %, ce qui est 3 fois supérieur à nos statistiques habituelles.

Capture d'écran des statistiques de la semaine virtuelle de l'IRMC



Compte rendu d'activité

Plus d'un mois après, les chiffres se sont stabilisés, comme pour tous les contenus dits « chauds », c'est-à-dire, attractifs sur le moment et dont la popularité décroît par la suite (cf. graphique n° 1). L'ensemble des statistiques des vidéos sont à l'image du graphique du *Facebook Live*.

L'intérêt supplémentaire de ces contenus est qu'ils pourront être réutilisés à l'avenir pour d'autres événements de promotion de l'EDI.

ateliers organisés n'est pas automatique, et les *feedbacks* quantitatifs mêlés au qualitatifs rares. C'est donc une occasion, au-delà du questionnaire de fin de formation, de concilier les deux et de les rendre accessible. La capsule vidéo permet l'attractivité et la concision que demande un réseau social.

Nous retrouvons plusieurs thèmes récurrents dans les vidéos envoyées, même celles qui n'ont pas été publiées. 86 % des participants mentionnent l'aide

par près de 75 % des témoignages reçus.

Enfin, un thème transcendant la quasi-totalité des vidéos (93,75 %) est celui de « l'aventure humaine ». Les témoignages font part de leur découverte des cultures, des pays, d'autres disciplines. Certains évoquent la façon dont ils ont réussi à briser les clichés répandus de part et d'autre du Sahara, mais aussi la découverte, si ce n'est la passion, pour de nouvelles formes de recherche ou de valorisation de



Le témoignage comme nouveau contenu de valorisation

Qu'on l'appelle témoignage ou « retour sur expérience », ce contenu n'est encore que peu utilisé pour valoriser les activités scientifiques. L'évaluation des projets de coopération ou des

méthodologique. Les anciens participants affirment avoir pu grandement avancer dans leur thèse, que ce soit dans la découverte d'une nouvelle méthode d'enquête ou de rédaction, ou bien dans les conseils de recentrage de la thèse ou du sujet lui-même.

Ensuite, l'aide à la formulation de la problématique est abordée

la recherche ; notamment pour la quatrième édition où plusieurs doctorants ont été marqués par la présentation des films de chercheurs¹.

¹ En 2019, à Sousse, la conférence plénière d'Ons Kamoun, maître-assistante en études cinématographiques et audiovisuelles à l'École supérieure de l'Audiovisuel et du Cinéma de Gammarth et chercheure associée à l'IRMC, portait sur « Le cinéma au Maghreb ».